



Sean Gallup/Getty Images

Une Allemagne plus puissante, plus assurée, et plus terrifiante approche

Pourquoi une victoire d'Angela Merkel lors des élections allemandes devrait nous effrayer.

- Brad Macdonald
- [31/10/2017](#)

Il y a deux Allemagnes. Lequel des deux pays est la véritable Allemagne? Tout dépend de qui vous demandez.

La première Allemagne est forte, stable, unie et satisfaite. Josef Joffe a récemment décrit cette Allemagne dans *leWall Street Journal*. La « campagne banale et prévisible de l'Allemagne devrait être admirée au milieu d'un continent chaotique », a-t-il écrit en notant qu'aussitôt que la chancelière Angela Merkel remportera facilement son quatrième mandat, l'Allemagne continuera comme un phare de la santé démocratique et de la réussite économique. L'Allemagne est contente et confortable, explique Joffe, « MME MERKEL PRÉSIDE SUR PLUS DE 80 MILLIONS DE SUJETS HEUREUX » (l'emphase est ajoutée dans l'ensemble).

Ensuite, il y a l'autre Allemagne. Susanne Beyer a décrit cette Allemagne à *Der Spiegel* la semaine dernière. « Les élections sont calmes, et dans l'ensemble, les perspectives pour l'Allemagne ne semblent pas mauvaises », a écrit Beyer.

« Cependant, *ce calme est trompeur*. LE PAYS EST EN ÉBULLITION SOUS LA SURFACE Il y a *une haine contre Merkel*, surtout en Allemagne de l'Est. Il y a *de la haine sur l'Internet* pour tout et pour tout le monde, en particulier les élites. Il y a *de la haine dans les rues*, surtout pour ceux qui ont la peau plus foncée » (traduction de *laTrompette*).

N'est-ce pas intéressant? Ce ne sont pas les points de vue d'un journaliste d'extrême droite et d'un journaliste d'extrême gauche. Joffe est l'éditeur de *Die Zeit*, un journal allemand de centre gauche, et Beyer est le rédacteur en chef adjoint de *Der Spiegel*, qui est également au centre gauche. Du même point sur le spectre politique, Joffe regarde l'Allemagne et voit la stabilité, l'optimisme et l'espoir, tandis que Beyer voit l'instabilité, le pessimisme et la haine.

Quelle opinion est exacte ? À l'heure actuelle, le consensus entre les journalistes et les politiciens sont avec Joffe. Mais les faits et la preuve, *la réalité sur le terrain*, est avec Beyer. L'Allemagne ne semble que tranquille et satisfaite. En réalité, la nation bouillonne de frustration, d'incertitude et de peur. L'Allemagne est en crise tranquille.

Et, si Angela Merkel est réélue, comme beaucoup l'attendent d'être, cette crise ne fera qu'intensifier.

L'âme conflictuelle de l'Allemagne

La *Trompette* a mis en garde contre la crise de l'Allemagne pendant au moins deux ans. Nous avons montré que, fondamentalement, cette crise n'est pas politique ou économique. Dans son cœur, cette crise est psychologique. Il se déroule dans les esprits et les cœurs du peuple allemand. Un nombre croissant d'Allemands connaissent une lutte intérieure. C'est une lutte entre ce qu'ils *aspirent* d'être et ce qu'ils sont *réellement*. C'est une lutte entre la façon dont ils *veulent* se sentir—concernant l'islam, les migrants, la culture et le patrimoine traditionnels de l'Allemagne—et comment ils se sentent *réellement*.

L'Allemagne d'après-guerre est fière d'être multiculturelle, tolérante et libérale. L'Allemagne est largement considérée comme la norme pour ce que cela signifie d'être sophistiqué et éclairé, moralement, politiquement et socialement. L'Allemagne du XXI^e siècle abhorre la guerre, défend l'environnement et les droits de l'homme et valorise la coopération et la collaboration internationales. Ceci est le type de personne (et de nation) dont beaucoup d'Allemands aspirent.



Un migrant de Syrie tient une photo de la chancelière allemande Angela Merkel alors qu'il arrive à Munich SEAN GALLUP/Getty Images

Mais il y a un problème. L'afflux de plus d'un million de migrants musulmans, ainsi que la résurgence dramatique de la Russie et les problèmes financiers de l'Europe, suscitent d'autres sentiments et aspirations. Et ces émotions ne correspondent pas au désir d'être tolérant et multiculturel. Être tolérant se sent bien, jusqu'à ce que des centaines de milliers d'étrangers entrent dans votre pays et vous attendent à payer la facture. Être multiculturel est merveilleux, jusqu'à ce que les musulmans agitant les drapeaux de l'État islamique, tout en surveillant votre fille adolescente, s'installent dans votre village. Être anti-guerre se sent juste, jusqu'à ce que les chars russes commencent à rouler vers l'Ouest.

L'Allemagne en ce moment est un lieu où les rêves commencent à rencontrer la réalité. Des réalités sévères obligent de plus en plus d'Allemands à reconsidérer leurs valeurs d'après-guerre et à les concilier avec les impulsions humaines les plus fondamentales. La tolérance est remplacée par les préjugés, le multiculturalisme par le patriotisme, l'esprit communautaire avec une plus grande détermination pour l'auto-préservation et l'avancement de soi.

Peut-être l'aspect le plus inquiétant de cette histoire est que les penseurs et dirigeants « élites » allemands, les journalistes et les politiciens traditionnels de la nation, y compris Angela Merkel, ne reconnaissent pas publiquement l'âme conflictuelle de l'Allemagne. Ils ne peuvent pas voir (ou ignorent) la transformation radicale en cours, et ils ne pensent pas sérieusement aux ramifications perturbatrices qu'il pourrait avoir pour l'Allemagne et l'Europe. **CECI EST VRAIMENT ALARMANT.**

Parce que la transformation qui se produit maintenant dans l'âme du peuple allemand va culminer dans la septième et dernière résurrection du Saint Empire romain !

La montée de l'extrême droite

L'une des plus fortes preuves que les Allemands sont de plus en plus mécontents et craintifs est la popularité croissante des partis d'extrême droite et d'extrême gauche en Allemagne. L'alternative pour l'Allemagne (AfD) est un parti d'extrême droite qui semble sortir de nulle part. L'AfD n'a été fondée qu'en avril 2013. Moins de six mois plus tard, elle a obtenu 4,7% des voix aux élections fédérales. Au printemps 2017, l'AfD était représentée dans 13 des 16 parlements d'États allemands.

Les analystes prévoient que l'AfD remportera environ 10% des voix lors des prochaines élections du 24 septembre. Il devrait s'accaparer d'[environ 50 sièges](#) au Bundestag, ce qui lui donnerait des dizaines de politiciens dans le gouvernement fédéral allemand. Certains sondages indiquent que l'AfD [pourrait effectivement se classer troisième](#) derrière l'Union chrétienne-démocrate de Merkel et les sociaux-démocrates.

Cette élection pourrait être un moment capital dans la politique allemande. « Si les prévisions sont correctes, ce serait la première fois en 60 ans qu'un parti [l'AfD] à la droite du bloc conservateur de l'Union de Merkel ait attiré suffisamment de voix pour entrer au Bundestag », a rapporté l'Associated Press. Et l'AfD n'a même pas atténué sa rhétorique pour se rapprocher du courant dominant et gagner plus de voix. Il reste *résolument* anti-migrant, anti-islamiste et anti-UE—et il obtient les votes de toute façon.



Des groupes d'extrême droite défilent à Berlin, demandant à Merkel de tenir compte de sa politique de réfugiés. JOHN MACDOUGALL/AFP/Getty Images

Selon Nico Siegel, le directeur de l'agence de sondage Infra-dimap, plus de la moitié des électeurs de l'AfD votent pour le parti parce qu'ils sont mécontents des partis traditionnels. « *L'AfD est comme un aspirateur pour ceux qui sont insatisfaits des autres partis* », a-t-il déclaré. Et ce n'est pas seulement l'AfD. Die Linke, le parti d'extrême gauche de l'Allemagne, ramasse également des partisans.

Il est possible que le soutien à l'AfD recule un peu (certains électeurs prennent la décision tactique de soutenir un parti qui a réellement une chance de gouverner la coalition), mais cela ne reflète pas une confiance renouvelée en Angela Merkel ou Martin Schultz. Quoiqu'il arrive le 24 septembre, le fait n'en demeure pas moins que l'AfD est plus populaire que jamais, et qu'il y a maintenant plusieurs régions en Allemagne où *environ 1 électeur sur 3* soutient un parti politique extrémiste.

Il est important de noter *que près de 50% des électeurs allemands restent indécis*. Certains croient qu'un bon nombre de ces électeurs soutiennent l'AfD, même s'ils ne l'admettront pas publiquement. Comme William Cook l'a [écrit dans le Spectator](#): « Avec tous les autres partis (et les principaux médias) unis contre eux, il n'est pas respectable d'admettre soutenir l'AfD en bonne société. [Mais] il peut y avoir beaucoup d'électeurs timides qui votent pour l'AfD. »

Il est tout à fait possible que l'AfD choque les experts et fasse mieux que prévu. Ce ne serait pas la première surprise électorale que nous avons vue au cours des 12 derniers mois!

Les sondages et les enquêtes montrent qu'un nombre croissant d'Allemands veulent que le flux migratoire soit arrêté ou sérieusement freiné. Une enquête récente a révélé que 54 pour cent des Allemands croient que le pays ne peut pas gérer plus de migrants. C'est la première fois que la majorité des Allemands ont exprimé cette opinion. Il y a deux ans, seulement 40% ont ressenti cela. L'étude, menée par la Fondation Bertelsmann, concluait: « Beaucoup estiment que la LIMITE MAXIMALE a été atteinte. » Pendant ce temps, Angela Merkel [refuse de mettre un plafond](#) sur le nombre de migrants entrant.

Une étude publiée le mois dernier par le centre d'information R + V a révélé que le terrorisme islamiste est maintenant la première crainte des Allemands. La même enquête a révélé que de nombreux Allemands sont également très inquiets de la montée des partis extrémistes et de l'impact des migrants. Selon Brigitte Roemstedt, analyste au Centre R + V Info, la crainte d'une attaque terroriste est maintenant « À L'UN DES NIVEAUX LES PLUS ÉLEVÉS QUI AIT JAMAIS ÉTÉ MESURÉ ».

Pourtant, malgré le fait que le terrorisme islamiste soit la principale préoccupation de nombreux Allemands, Angela Merkel et Martin Schultz en parlent à peine avant les élections !



La police évacue les gens d'un centre commercial de Munich, après une attaque terroriste en juillet 2016. STR/AFP/Getty

Images

Considérez aussi les résultats d'une étude récente réalisée par l'Institut Rheingold à Cologne, en Allemagne. L'étude a exploré ce que les Allemands pensent des élections du 24 septembre (les élections « ennuyeuses », comme beaucoup l'ont appelé). « Sur le plan fondamental, les électeurs [allemands] sont totalement déçus par cette campagne électorale », [a déclaré](#) Stephan Grünewald, psychologue en chef de l'Institut Rheingold. Le peuple allemand « a l'impression que les choses qui sont importantes pour eux ne sont pas discutées, ET QUE BEAUCOUP DE CHOSES SONT PASSÉES SOUS SILENCE ».

Le sondage a révélé que les principaux dirigeants de l'Allemagne ignorent presque totalement le sujet qui préoccupe le plus les Allemands. « Dans les entretiens approfondis, tous les gens voulaient parler de la crise des réfugiés, crise des réfugiés, crise des réfugiés. Bien que cela soit si élégamment exclu de la campagne, C'EST TOUJOURS UN POINT SENSIBLE QUI N'A PAS ÉTÉ ADRESSÉ PAR LES POLITICIENS. »

Le 28 août, Mary Dejevsky du Journal le [Guardian](#) a suggéré que la décision d'Angela Merkel d'ignorer ces problèmes pourrait se retourner contre elle, écrivant: « Avec 46 pour cent des électeurs se disant encore en train de se faire une idée, l'inquiétude à propos de l'asile, la migration, l'intégration et les questions liées à ce sujet bouillonnent essentiellement sous la surface, et il n'est pas certain que l'agenda des "valeurs personnelles" d'Angela Merkel va nécessairement lui permettre de l'emporter. »

Même si « l'agenda des valeurs » de Merkel l'emporte (24 septembre), IL EST DIFFICILE DE L'IMAGINER PRÉVALOIR DANS LES SEMAINES ET MOIS SUIVANTS !

Grünewald a fait une remarque similaire, expliquant à *Der Spiegel* que le public allemand veut voir ces problèmes traités et résolus. Le peuple allemand « veut que les décideurs élaborent un plan, établissent une position de compromis », a-t-il expliqué. « MAIS ILS N'ONT PAS, ET MAINTENANT LES ÉLECTEURS SE SENTENT ABANDONNÉS. »

Le public allemand veut parler des réfugiés et de l'islam et de la façon comment l'Allemagne peut répondre aux différentes menaces. Mais les dirigeants établis de l'Allemagne et même ses rivaux traditionnels refusent simplement de reconnaître le sujet de manière significative. Certains refusent même d'admettre que des erreurs ont été commises. Lors d'une interview accordée à *Welt am Sonntag* le mois dernier, la chancelière Merkel a réfléchi à la manière dont elle a géré la crise des réfugiés de 2015 et [a déclaré](#): « JE FERAIS TOUTES LES DÉCISIONS IMPORTANTES ENCORE DE LA MÊME MANIÈRE. »

Pouvez-vous croire cela ? Il y a beaucoup à admirer à propos d'Angela Merkel, mais quand il s'agit de la question des réfugiés, la chancelière est complètement—ET DANGEREUSEMENT—déconnectée ou elle ignore simplement le public allemand. Les conséquences d'une telle pensée sont alarmantes. « LES ÉLECTEURS SONT DÉSORIENTÉS, PLEINS D'INCERTITUDES », a averti Grünewald. « Ils décrivent l'Allemagne soit comme un pays malade, délabré ou comme une île sécurisée de richesse dans une mer de risque. Tout est très fragile et conduit à des débordements émotionnels. JE N'AI JAMAIS VU AUPARAVANT, AUTANT DE COLÈRE ET DE HAINE PARMIS LES SUJETS TESTÉS. »

En septembre 2016, à la suite d'élections régionales auxquelles l'AfD, Die Linke et d'autres partis marginaux ont extrêmement bien fait, l'expert en relations internationales George Friedman a écrit: « À Berlin du moins, LE SYSTÈME POLITIQUE ALLEMAND A ÉCLATÉ. » La fragmentation du système politique en place à Berlin a révélé qu'il était « clair que quelque chose se faisait sentir sur le terrain ».

Friedman a averti que l'Allemagne « SE DIRIGEAIT VERS UNE CRISE POLITIQUE MAJEURE QUI VA RÉSONNER ».

Très peu de choses ont changé pour le mieux depuis l'automne 2016. Les principaux dirigeants allemands, dont la chancelière Merkel et le candidat du SPD, Martin Schulz, n'ont rien fait pour régler les problèmes qui dérangent un nombre croissant d'Allemands. En fait, les problèmes se sont envenimés et le peuple allemand est *plus* anxieux, *plus* incertain et *plus* irrité. UNE CRISE POLITIQUE MAJEURE EST IMMINENTE !

L'envie d'un homme fort

En novembre 2015, la *Trompette* a écrit: « Le temps nous le dira, mais l'acceptation des migrants par Merkel pourrait causer sa perte. » Au cours des deux dernières années, Merkel est demeurée, mais l'âme de l'Allemagne est seulement devenue plus tourmentée. Les désirs de base d'auto-préservation et de nationalisme se sont intensifiés. Qu'ils l'obtiennent dans cette élection ou non, les Allemands veulent un dirigeant et un parti politique désireux et capables de mener l'Allemagne (et même l'Europe) à travers cette période tumultueuse.

La région à surveiller dans les semaines et mois à venir est la Bavière. Située dans la partie sud-est de l'Allemagne, à la frontière de l'Autriche et de la République tchèque, la Bavière est l'âme de la nation. La région est conservatrice et fermement catholique, et elle a une histoire riche avec certains des empires les plus puissants d'Europe et les régimes les plus dangereux. « La Bavière a souvent été un centre de nouvelles expériences politiques en Allemagne », a expliqué le groupe de réflexion Stratfor. « En période de profond bouleversement social, cela impliquait l'adoption de positions extrêmes » (18 octobre 2015).

La Bavière, et plus spécifiquement la ville de Munich, était le terreau du national-socialisme. Le jeune Adolf Hitler a été élevé en Bavière et c'est à Munich qu'il a fait sa première tentative de prise de pouvoir en 1923 au Putsch de la Brasserie. Munich « occupait une place spéciale dans le panthéon nazi et, en 1935, Hitler la déclara "capitale du mouvement nazi" »

(ibid.).

IL EST PROBABLE QUE LE PROCHAIN DIRIGEANT DE L'ALLEMAGNE VIENDRA DE LA BAVIÈRE. Le principal parti politique en Bavière est l'Union chrétienne-sociale (CSU). La CSU est conservatrice et l'un des plus grands partis politiques dominants de la politique allemande. C'est aussi le parti frère et allié historique de l'Union chrétienne-démocrate (CDU), le parti d'Angela Merkel. Ensemble, la CDU et la CSU ont été l'alliance la plus influente de la politique moderne allemande.

La crise des réfugiés a introduit une tension et une instabilité dans cette alliance. La CSU ne partage pas les vues de Merkel sur la question des réfugiés; en fait, elle s'oppose fermement à eux. La Bavière est aux premières lignes de la crise des migrants. Elle a vu des réfugiés envahir ses villes et ses villages. La CSU est plus à l'écoute avec le peuple allemand qu'Angela Merkel et les démocrates-chrétiens !

Bien que la majorité du public allemand ne soit pas d'accord avec Merkel sur la question des réfugiés, la plupart des Allemands ne veulent pas rejoindre Die Linke ou Alternative pour l'Allemagne. Le peuple allemand veut un parti politique *dominant* qui a les mêmes points de vue sur les questions clés, en particulier les réfugiés. La CSU est positionnée pour être ce parti—pour capitaliser sur n'importe quel faux pas de Merkel, ou peut-être une retraite forcée ou un effondrement politique.

L'homme à surveiller à l'intérieur de la CSU est Karl-Theodor zu Guttenberg. Il est d'origine bavaroise et un disciple de l'homme fort allemand Franz Josef Strauss. Avant de déménager en Amérique en 2011, Guttenberg était le ministre allemand de la Défense, l'homme politique le plus populaire d'Allemagne et l'homme dont beaucoup s'attendaient à ce qu'il devienne un futur chancelier. Guttenberg possède une ascendance aristocratique, une apparence de vedette de cinéma et une personnalité charismatique. Il communique avec force et vigueur, mais il est aussi un penseur pragmatique et profond. Il comprend l'Allemagne et l'Europe.



Karl-Theodor zu Guttenberg de l'Union chrétienne-sociale prononçant un discours à Abensberg, en Allemagne. JOHANNES SIMON/Getty Images

Pour la première fois depuis qu'un scandale de plagiat l'a chassé du pouvoir il y a plus de six ans, Guttenberg a été en Allemagne ces dernières semaines pour faire [campagne pour la CDU / CSU](#). Quand vous [écoutez les discours de KT](#), vous pouvez voir qu'il comprend le conflit intérieur rongant l'âme allemande.

Même maintenant, il y a des rumeurs selon lesquelles, après les élections du 24 septembre, Guttenberg reviendra à Berlin pour occuper un poste ministériel au sein du nouveau gouvernement allemand. Pour en savoir plus sur Guttenberg et pourquoi la *Trompette* pense qu'il pourrait être significatif, [regardez cette vidéo](#) ou [lisez cet article](#) du rédacteur en chef de *Trompette*, Gerald Flurry.

Une nouvelle Allemagne est imminente

Si vous pensez que l'Allemagne est forte en ce moment, attendez. Lentement mais sûrement, cette crise d'identité pousse les Allemands à accepter que la douceur, la tolérance et la passivité sont mal avisées et dangereuses dans un monde de plus en plus instable et violent. À L'HEURE ACTUELLE, l'Allemagne développe, *certainement au niveau local*, une nouvelle identité d'après-guerre.

La *Trompette* et son prédécesseur, la *Pure Vérité*, prophétisent l'émergence d'une Allemagne forte, active et puissante depuis 1944. Nous avons fondé cette prévision sur de nombreuses prophéties bibliques. Dans Ésaïe 10 : 5, par exemple, Dieu dit: « Malheur à l'Assyrien [Allemagne], verge de ma colère! La verge dans sa main, c'est l'instrument de ma fureur » (version Louis Segond). C'est une prophétie à propos de Dieu utilisant l'Allemagne comme une verge de correction pour infliger une violence et une souffrance terrible aux nations d'Israël.

L'Allemagne est aussi un protagoniste dans la prophétie de la fin des temps discutée dans Ézéchiël 23. Cette prophétie dit que la Grande-Bretagne, l'Amérique et l'État juif au Moyen-Orient s'aligneront sur l'Allemagne, qui sera la nation dominante

mondiale. Les versets 9-12 disent : « C'est pourquoi je l'ai livrée entre les mains de ses AMANTS, entre les MAINS DES ENFANTS DE L'ASSYRIE, pour lesquels elle s'était enflammée. [...] Elle s'enflamma pour les enfants de l'Assyrie, gouverneurs et chefs, ses voisins, vêtus magnifiquement, cavaliers montés sur des chevaux, tous jeunes et charmants. »

Encore une fois, cette prophétie montre que l'Allemagne sera une puissance politique et militaire impressionnante, UNE NATION IMPÉRIALISTE, PUISSANTE QUI SUBJUGUE DE GRANDES ÉTENDUES DE LA CIVILISATION !

Éventuellement, la tension et la colère vont exploser, déclenchant un cours d'événements qui entraînera la montée d'une Allemagne nouvelle, plus puissante, plus affirmée, plus terrifiante ! À vrai dire, la crise allemande ne prendra pas fin si Angela Merkel est réélue—elle va empirer. Bien, bien pire.

Osée 5 traite d'une prophétie similaire. Ceci est une autre prophétie de fin des temps concernant les nations d'Israël, principalement Éphraïm (Grande-Bretagne). Mais remarquez, Dieu dit que : « Éphraïm voit son mal, et Juda ses plaies; Éphraïm se rend en Assyrie, et s'adresse au roi Jareb; mais ce roi ne pourra ni vous guérir, ni porter remède à vos plaies » (verset 13). C'est une prophétie à propos de la Grande-Bretagne qui se tourne vers l'Allemagne pour obtenir son soutien. Pourquoi? PARCE QUE L'ALLEMAGNE EN CE MOMENT EST CONSIDÉRÉE COMME LA NATION DIRIGEANTE DU MONDE!

Il y a aussi d'autres prophéties, dans Habacuc 1, Daniel 7, 8 et 11, et Apocalypse 13 et 17, par exemple. Ces prophéties parlent de l'émergence à la fin des temps d'un super-État européen d'inspiration catholique et dirigé par l'Allemagne. Aussi difficile que cela puisse être en ce moment d'imaginer que l'UE se comporte comme un super-État impérialiste, C'EST EXACTEMENT CE QUE LA BIBLE PROPHÉTISE !

ET AU CŒUR DE CE SUPER-ÉTAT EUROPÉEN SE TROUVE UNE NATION ALLEMANDE, EXTRÊMEMENT PUISSANTE, EXTRÊMEMENT ASSERTIVE, EXTRÊMEMENT AGRESSIVE !

Croyez-le ou non, cette Allemagne se forme même maintenant. Et si Angela Merkel est réélue, la lutte intérieure que vivent de nombreux Allemands s'intensifiera. Plus de Merkel signifie plus de la même chose. Une élection ne pouvait pas contraindre Merkel à aborder les problèmes dans l'esprit de son peuple, ou montrer un certain repentir sur la façon dont elle a géré la crise des migrants. Qu'est-ce qui motiverait Merkel après les élections d'apporter les changements que le peuple allemand recherche ? Et à moins que des changements radicaux ne soient faits, l'Allemagne ne fera que devenir plus instable et plus incertaine, et le peuple allemand sera plus anxieux, plus frustré, et BEAUCOUP PLUS EN COLÈRE !

ÉVENTUELLEMENT, LA TENSION ET LA COLÈRE VONT EXPLOSER, DÉCLENCHANT UN COURS DES ÉVÉNEMENTS QUI ENTRAÎNERA LA MONTÉE D'UNE ALLEMAGNE NOUVELLE, PLUS PUISSANTE, PLUS AFFIRMÉE, PLUS TERRIFIANTE ! À vrai dire, la crise allemande ne prendra pas fin si Angela Merkel est réélue—elle va empirer. Bien, bien pire.

>